

Les fondateurs d'Israël étaient des « voleurs », déclare un historien israélien

Description

Middle East Monitor - 6 octobre 2020



L'ancien historien israélien Adam Raz, le 21 décembre 2018

Les premiers colons juifs en Palestine « se sont livrés au pillage des biens arabes », affirme un historien israélien dans un nouveau livre, ajoutant : « les autorités ont fermé les yeux ».

Dans ce qui a été décrit comme la « toute première étude approfondie » par l'historien israélien Adam Raz, il y décrit : « dans quelle ampleur les juifs ont pillé les biens des Arabes » durant l'attaque des bandes juives en 1948 contre les Palestiniens et leurs maisons, et il explique pourquoi Ben Gourion a déclaré : « la plupart des juifs sont des voleurs ».

Publié dans *Haaretz*, la critique par Ofer Aderet du livre de Raz s'intitule : « Des soldats et des civils juifs se sont livrés à un pillage en masse des biens de leurs voisins arabes en 1948. Les autorités ont fermé les yeux ».

Un autre auteur chevronné de *Haaretz*, Gideon Levy, fait remarquer que « les mots de la plupart des juifs sont des voleurs n'ont pas été prononcés par un dirigeant antisémite, par un juif haineux ou par un nazi, mais par le fondateur de l'État d'Israël, deux mois après sa fondation ».

Pour Levy, les autorités israéliennes « ont fermé les yeux et ont ainsi encouragé le pillage, malgré toutes les dénonciations, les faux-semblants et quelques procès ridicules ».

« **Le pillage servait un objectif national : achever rapidement le nettoyage ethnique des Arabes de la plus grande partie du pays, et faire en sorte que les 700 000 réfugiés n'imaginent même pas revenir dans leurs foyers** » explique-t-il.

L'auteur israélien ajoute : « Avant même qu'Israël ait réussi à détruire la plupart des maisons, et à effacer plus de 400 villages de la surface de la terre, est intervenu ce pillage massif afin de les vider, de façon à ce que les réfugiés n'aient plus aucune raison de revenir ».

Levy dit également que les pillards « étaient motivés non seulement par l'effroyable avidité de posséder les biens volés une fois la guerre finie, des biens qui appartenaient dans certains cas à des personnes qui, la veille encore, étaient leurs voisins, et pas simplement par le désir de

sâ??enrichir rapidement en pillant des articles mÃ©nagers et des bibelots, certains trÃ©s coÃ»teuxâ?!, mais encore ils servaient, consciemment ou inconsciemment, le projet de purification ethnique quâ??IsraÃ«l a tentÃ© en vain de nier tout au long des annÃ©es Â».

Â« Presque tout le monde a pris part Â» au pillage, ajoute-t-il, qui Â« Ã©tait un petit pillage, un qui a prouvÃ©, ne serait-ce que pendant un moment, que â??la plupart des juifs sont des voleursâ??. comme lâ??a dÃ©clarÃ© le pÃ¨re fondateur. Mais ce fut un mini-pillage comparÃ© au pillage institutionnalisÃ© des biens, des maisons, des villages et des villes â?? au pillage de la terre Â».

Â« Le dÃ©ni et la rÃ©pression Â» font partie des raisons pour lesquelles les chefs de la communautÃ© juive ont permis le pillage des biens des Arabes en Palestine. Il dÃ©clare : Â« La soif de vengeance et lâ??ivresse de la victoire aprÃ©s une guerre difficile pourraient peut-Ãªtre expliquer, mÃªme en partie, quâ??autant de personnes y ont participÃ© Â».

Levy Ã©crit : Â« le pillage reflÃ©tait non seulement une faiblesse humaine momentanÃ©e, mais il Ã©tait destinÃ© Ã servir un objectif stratÃ©gique clair â?? purifier le pays de ses habitants â?? les mots manquent Â».

En conclusion de son article, Levy dÃ©clare : Â« Quiconque croit quâ??une solution sera un jour trouvÃ©e au conflit sans expiation ni compensation appropriÃ©es pour ces actes, vit dans lâ??illusion Â».

Il demande Ã IsraÃ«l de Â« rÃ©flÃ©chir aux sentiments des descendants, les Arabes dâ??IsraÃ«l et les rÃ©fugiÃ©s palestiniens, qui vivent avec nous et Ã cÃ´tÃ© de nous. Ils voient les images et lisent ces choses â?? quâ??est-ce qui leur traverse lâ??esprit ? Â».

Et de rÃ©pondre : Â« Ils ne pourront jamais voir les villages de leurs ancÃªtres : IsraÃ«l en a dÃ©moli la plupart, pour ne pas en laisser une parcelle Â» notant quâ?? Â« un petit souvenir volÃ© de la maison qui a Ã©tÃ© perdue pourrait faire couler une larme Â».

En ajoutant : Â« Il suffit de demander aux juifs qui sont furieux devant tout bien juif volÃ© Â».

Traduction : BP pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source: [Middle East Monitor](#)

date crÃ©Ã©e

2020/11/03